

L'hypnone se donne en capsules ou en émulsion, à dose de 10 grains. Son odeur et sa saveur, assez désagréables, constituent parfois un obstacle à son emploi.

L'uréthane (1) ou carbamate d'éthyle ( $\text{AzH}^2 \text{CO}^2 \text{C}^2 \text{H}^2$ ), à dose de 10 à 20 grains, et à plus forte raison, à celle de 50 à 70 grains, produit rapidement (10 minutes à 1 heure après ingestion) un sommeil calme, exempt de rêves et de cauchemar, et ne laissant après lui aucune sensation désagréable. Ce sommeil dure de 4 à 10 heures en moyenne. Comme l'hypnone, l'uréthane est un hypnotique pur, ne jouissant d'aucune propriété analgésique, mais sa saveur est bien moins désagréable, ce qui fait que le médicament s'administre facilement aux enfants.

On l'a prescrit dans l'insomnie simple, celle des cardiaques, des tuberculeux, des dyspeptiques, des alcooliques, des débilités et des nerveux.

Le médicament se donne en potion dans de l'eau sucrée et aromatisée, à dose de 30 à 60 grains, en une seule dose, au moment du coucher.

Le méthylal (2), appliqué sur la peau, produit de la réfrigération par suite de son évaporation. Administré par l'estomac, il devient anesthésique pour la muqueuse gastrique. absorbé, il est hypnotique, amenant un sommeil profond, tranquille et immédiat; mais son action est de courte durée par suite de la grande facilité avec laquelle il s'élimine. Durant le sommeil, la respiration est plus lente mais plus ample; le cœur bat plus vite.

Le méthylal se prescrit sous forme de pommade et de liniment, comme anesthésique local. En potions, contre la gastralgie et autres affections douloureuses de l'estomac. En injection hypodermique ou en potion, pour combattre l'insomnie. On le croit antidote de la strychnine dont il suspend les effets tétaniques.

La dose du méthylal est encore un peu incertaine. Chez les animaux, on a donné le remède à doses diverses, variant avec le poids du corps de chaque animal, v.g. pour le chien, de 10 à 16 p. 100 du poids du corps.

Tous ces nouveaux hypnotiques produisent le sommeil en vertu du même mécanisme physiologique: action directe paralysante du médicament sur la cellule cérébrale, et anémie du cerveau.

Plusieurs nouveaux analgésiques sont venus, depuis trois ans, s'ajouter à ceux, peu nombreux à la vérité, que nous possédions déjà. En tête se place la cocaïne, la plus importante de tous, puis viennent la solanine, la drumine, le menthol, l'acide osmique et le chlorure de méthyle.

(1) HUGHARD, in *Bulletin de thérapeutique*.

(2) Dr. NICOT, in *Nouveaux remèdes*—Dr. ELOY, in *Union médicale*.